

École du dehors, école des explorateurs !

Muriel Houtmann,
école de Meistratzheim, CM1/CM2

Toutes nos sorties prévues étant annulées, Covid oblige, nous avons décidé de nous lancer dans un projet de proximité. Après avoir trouvé un endroit possible pas trop loin de l'école, une petite forêt à côté d'une rivière, d'un verger, de champs, nous avons avec l'aide de la mairie et de la maison de la nature cherché les autorisations administratives nécessaires pour aller dans un lieu de façon régulière. Ensuite, nous avons établi une communication avec les familles afin de leur expliquer, de les rassurer et de répondre à leurs questions (sécurité, apprentissages, matériel, accompagnateurs...).

Partant du principe qu'il n'y a pas de mauvais temps mais que des mauvais équipements, nous leur avons proposé d'équiper leurs enfants de bottes et pantalons imperméables, un sac de course plastique pour s'asseoir. Ceci étant fait, nous avons pu réaliser nos premières sorties.

Les premières sorties étaient consacrées à l'appropriation du lieu, délimitation, lieu de rendez-vous, sécurité... Nous avons construit coopérativement un canapé forestier et des toilettes sèches.

Par la suite, les enfants se sont mis par groupes d'affinités pour se construire une cabane. Ils ont ainsi pu essayer, tester, recommencer, persévérer, coopérer. Comme nom de groupe, ils ont choisi le nom d'un arbre proche de leur cabane, suite à un travail de reconnaissance des feuilles trouvées par terre, petit moment sciences sur les différentes sortes d'arbres.

Ce lieu a également été dédié à une activité inattendue ; en effet, nous avons deux gerbilles en classe et pendant les vacances de printemps l'une d'elle est morte. Elle a été enterrée dans la petite forêt permettant ainsi à la classe de venir la voir. Une petite pancarte a été déposée à l'endroit pour le trouver.

Le premier jour de classe, nous sommes allés voir sa tombe, puis en cercle, nous avons parlé de tout cela.

Un premier tour de parole avec bâton de parole a permis de s'exprimer sur son ressenti, un deuxième tour pour parler de son expérience par rapport à la mort d'un animal, certains ont ajouté la mort d'un proche, le tout sans obligation de parler.



Puis je leur ai lu le début d'une histoire : « Au revoir Blaireau » de Susan Varley, les volontaires ont lu la fin pour la classe.

Enfin, un débat s'est lancé par au sujet des différents ressentis par rapport à la perte d'un animal ou d'un proche qu'on a aimé. Argumentaire très intéressant, ils ont levé la main pour avoir le bâton de parole.

A la fin, une élève a résumé d'elle-même en disant qu'il n'y avait pas qu'une seule façon de penser, de ressentir les choses et que toutes étaient possibles, qu'il était intéressant d'avoir plusieurs points de vue !

Qu'avais-je à ajouter à cela ?

Les séances suivantes ont été tournées vers d'autres matières.

4 ateliers tournants :

- un atelier maths (décomposition de nombres décimaux)
- un atelier de grammaire (chasse aux mots)
- un atelier de théâtre (mettre en scène une fable)
- un atelier sciences (êtres vivants rencontrés dans la forêt).

En retournant sur les lieux, de mauvaises surprises nous attendaient car plusieurs cabanes avaient été détruites. Les enfants étaient très déçus car beaucoup d'entre eux y étaient retournés pendant le week-end en famille afin de les présenter et les continuer.

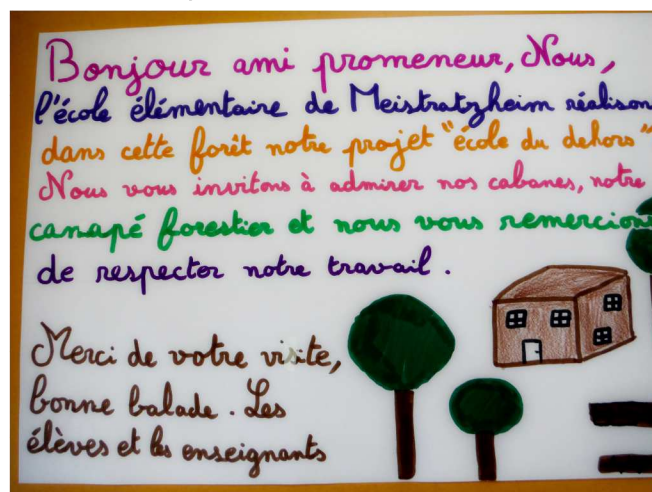
Pour cela, j'ai proposé un travail sur l'art éphémère afin de dédramatiser les événements.

Des affiches ont été disposées depuis sur place, avec un texte élaboré collectivement.

EMC intéressante, à partir d'un motif réel et concret qui les a beaucoup touchés. Gros travail de formulation pour en arriver à quelque chose qu'on aimerait lire sans sentir d'agressivité, de vengeance, mais au contraire une demande de bienveillance positive.



Tous les élèves de ce groupe ont un prénom commençant par la lettre C !



Une autre sortie a commencé par un "Quoi de neuf ?", entièrement mené par les élèves.

Puis toujours par groupes de cabanes (évolutifs d'une semaine à l'autre, selon les envies des élèves), ils ont cherché dans la nature un endroit ou un élément naturel qu'ils trouvaient artistique, l'ont présenté aux autres, en disant pourquoi c'était artistique et que cela les avait interpellés. Après, ils ont réalisé eux-mêmes une œuvre de land'art. A l'issue de l'activité, photos et présentation de ce musée en plein air.

La fois suivante, à partir d'une œuvre d'un artiste de land'art, en noir et blanc et en couleurs, ils ont réalisé une œuvre à la manière de, mais avec les moyens du bord, en essayant de respecter l'intention de l'artiste. Les discussions entre eux étaient intéressantes pour trouver par quoi remplacer ce dont ils ne disposaient pas. Ils se sont répartis les tâches. Ils étaient fiers de leur réalisation de groupe.



Autre inspiration !

A l'issue, nous avons chanté et élaboré une chorégraphie collective en assemblant leur proposition de binômes.

A chaque séance, il y a des moments de jeux libres, où ils continuent leurs cabanes, jouent au loup...

Ne pas prévoir trop dans le temps consacré et laisser la place à l'inattendu, c'est très riche. Les sorties régulières leur font beaucoup de bien ainsi que le fait d'être dans la nature. Ils ont également la possibilité de se mettre un moment dans le lieu calme. Dans leur sac à dos, carnet, crayon, gourde leur permettent d'avoir ce dont ils ont besoin. Une carriole est emmenée à chaque fois avec divers matériels : trousse de secours, jerrycan d'eau, sable pour toilettes sèches, outils à utiliser avec un adulte, matériel nécessaire pour les activités du jour.



Avec inspiration d'artiste !

Les pistes sont nombreuses et les élèves ravis de vivre l'école autrement !
Très belle expérience que je recommande !
D'ailleurs, toute l'école de 3 classes participe et continue à la rentrée prochaine !

Côté ressources

*La maison de la nature et ses animateurs,
Réseau canopé : les essentiels pour faire classe dehors,
Livre : L'école à ciel ouvert , Ed Salamandre
Congrès international étude du milieu, 17 au 20 août 2021, près de Reims, ICEM-Freinet
Et plein d'autres encore !*



Voyage en Chine

*Cécile Cozien,
école de la Mosaïque, Schiltigheim*

La nouvelle remonte tout au long de la cohorte : on est en Chine ! On est en Chine !

Et en effet, des carillons joyeux résonnent, d'élégantes danseuses bigarrées se pétrifient sur notre passage et surtout, surtout, un dragon géant nous toise de toute sa baroque splendeur. Nous dépassons à toute allure un temple bouddhiste.

On a drôlement bien pédalé, dis, on est allé jusqu'en Chine.

Si les petits de la classe unique en sont persuadés, les grands, qui ne sont pas dupes, leur laissent gentiment ce plaisir.

Car ce matin, on a révisé les vélos, on s'est entraîné dans le parc, on a pris le goûter puis on est parti en sortie. Enfin. On a roulé dans les flaques, on a traversé l'écluse, on a longé l'eau, on a coupé sous la voie de chemin de fer, on a été secoué sur un chemin caillouteux et on a fini dans l'herbe fraîchement coupée.